



ÉCHOS DE WAPUSK

La voix du parc national Wapusk

www.parcscanada.gc.ca/wapusk

Règlement sur les activités permises dans le parc national Wapusk – Pourquoi célébrer?

Cam Elliott

Directeur

Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba

Habituellement, les gens ne se réjouissent pas à l'idée de nouveaux règlements et règles, mais dans le cas du *Règlement sur les activités permises dans le parc national Wapusk*, entré en vigueur le 26 mars 2010, il y a de quoi célébrer.

Le règlement est unique en son genre dans le réseau de parcs nationaux. En permettant certaines activités normalement interdites dans les autres parcs nationaux, il tient compte de l'histoire et de l'utilisation locale traditionnelle propres au territoire du parc national Wapusk et en assure le respect.

Dans le cadre de l'entente fédérale-provinciale sur la création du parc national Wapusk, entente découlant de consultations publiques tenues dans la région de Churchill, le gouvernement du Canada s'est engagé à permettre une utilisation locale distincte du parc national Wapusk. Certaines activités sont généralement interdites dans les parcs nationaux : la chasse, le piégeage, la cueillette de produits de la terre, l'utilisation de véhicules tout-terrain pour accéder aux terres des parcs, et l'utilisation de cabanes dans le cadre de telles



Cueillir des baies
Photo : Parcs Canada



activités. Cependant, l'entente sur la création du parc national Wapusk (1996) reconnaît qu'il s'agit d'activités traditionnelles pour les personnes qui résidaient à Churchill depuis longtemps au moment de la signature de l'entente. L'entente expose les droits des Autochtones et les droits issus des traités et traite de la poursuite de l'utilisation traditionnelle du territoire du parc par les Autochtones ainsi que de certaines utilisations non traditionnelles des terres et des ressources du parc par les non-Autochtones admissibles, et ces activités sont permises en vertu du règlement régissant l'utilisation du parc.

En bref, le *Règlement sur les activités permises dans le parc national Wapusk*, qui respecte les activités acceptables énumérées dans l'entente sur la création du parc national Wapusk, a préséance sur le *Règlement général sur les parcs nationaux*, qui interdit ces activités.

Pour les Manitobains qui habitent sur la côte de la baie d'Hudson, la connaissance des outils et des méthodes nécessaires à la sécurité au pays de l'ours polaire est une seconde nature. L'entente sur la création du parc national Wapusk contient des dispositions concernant le port d'armes à feu à des fins de protection contre les ours polaires. Parcs Canada en reconnaît la nécessité, non seulement dans le parc national, mais dans tous les secteurs fréquentés par les ours polaires. Le Règlement sur la faune des parcs nationaux du Canada, en cours d'élaboration, permettra aux particuliers admissibles de porter une arme à feu à des fins de protection dans tous les parcs nationaux et les réserves de parc national du Nord dans lesquels se trouvent des ours polaires. On a adopté des lignes directrices provisoires à cet égard en janvier 2010.

Grâce au *Règlement sur les activités permises dans le parc national Wapusk* et aux lignes directrices provisoires sur l'utilisation d'armes à feu (qui seront remplacées par le nouveau Règlement sur la faune des parcs nationaux du Canada), les engagements pris par l'entente sur la création du parc national Wapusk auront été respectés. Le 26 mars 2010 est vraiment une date qu'il faut souligner!



Parcs Canada prépare des consultations publiques sur l'utilisation d'armes à feu dans les parcs nationaux du Nord

Sheldon Kowalchuk

Gestionnaire, Conservation des ressources
Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux
du Nord du Manitoba

Parcs Canada propose des modifications au Règlement sur la faune des parcs nationaux du Canada afin de permettre à certains utilisateurs du parc de porter et d'utiliser des armes à feu pour se protéger et protéger les autres des ours se trouvant dans les parcs nationaux et les réserves de parc national du Nord. Pour recueillir des commentaires des parties concernées, Parcs Canada procédera à des consultations auprès du public dans tout le pays, au cours de l'été et de l'automne 2010.

Parcs Canada a établi des critères pour l'obtention d'un permis d'armes à feu visant les membres d'un groupe particulier (p. ex. titulaire d'une licence de pourvoirie, chercheur, surveillant des ours, membre des opérations de souveraineté des Forces canadiennes) afin d'autoriser l'utilisation d'armes à feu pour se protéger des ours. Lors des consultations, les autres sujets de discussion seront l'engagement de Parcs Canada par rapport aux ententes relatives aux revendications territoriales, aux ententes sur les répercussions et les avantages ou, dans le cas du parc national Wapusk, à l'entente sur la création du parc.

On communiquera prochainement de l'information au public pour expliquer comment s'informer sur le Règlement sur la faune des parcs nationaux du Canada et faire parvenir ses commentaires. Pour

obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le parc national Wapusk, wapusknpc@pc.gc.ca ou composer le 204-675-8863.

Photo: Parcs Canada

Le Centre d'études nordiques de Churchill obtient un financement dans le cadre du Fonds pour l'infrastructure de recherche dans l'Arctique

Sheldon Kowalchuk

Gestionnaire, Conservation des ressources, Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba



Transport de matériaux de construction à Nestor 2 en mars, 2010
Photo: Parcs Canada

En avril 2010, les installations de recherche dans la région de Churchill ont reçu une très importante injection de fonds : le Centre d'études nordiques de Churchill a reçu un octroi de 11 millions de dollars d'Affaires indiennes et du Nord canadien (AINC) dans le cadre du Fonds pour l'infrastructure de recherche dans l'Arctique (FIRA). Le FIRA est un programme d'une valeur de 85 millions de dollars qui fait partie du Plan d'action économique du Canada. Le fonds met l'accent sur les investissements dans l'entretien et l'amélioration des principales installations de recherche dans l'Arctique.

Le Centre d'études nordiques de Churchill est l'installation de recherche principale dans la région de Churchill. Grâce aux travaux de construction et aux améliorations à l'infrastructure en place, le centre continuera de retenir l'attention de nombreux chercheurs dans la région de Churchill au cours des prochaines années. Le Centre d'études nordiques de Churchill sert de point de départ pour accéder au secteur nord du parc national Wapusk. En outre, la proposition de financement du centre incluait un certain nombre de partenaires ayant un intérêt dans la recherche au parc national Wapusk. De nombreux camps et installations de recherche situés dans des coins éloignés du parc national Wapusk, certains exploités depuis près de quarante ans, ont permis d'appuyer les chercheurs dans leur travail.

En tout, environ 750 000 \$ seront destinés à l'infrastructure de recherche dans le parc national Wapusk au cours des deux années du programme. Le plan de

mise en œuvre du travail dans le parc comprend deux phases clé, et la conception, l'acquisition et le transport du matériel au moyen d'un véhicule à neige se produiront au cours de 2009-2010. La grande partie des travaux de construction se fera au cours de l'été 2010.

Les travaux seront exécutés à quatre endroits dans le parc national Wapusk. Les travaux au camp de recherche Nester One (appartenant à la Province du Manitoba) comprennent la construction de nouveaux bâtiments de toilettes et des améliorations à la tour d'observation et à l'abri-cuisine. Les travaux au camp de recherche Nester Two (géré par l'équipe du projet de la baie d'Hudson) comprennent la construction de deux bâtiments pour remplacer les dortoirs et l'abri-cuisine actuels. Par ailleurs, on installera une nouvelle unité de traitement de l'eau et des eaux usées pour approvisionner le camp en eau potable et traiter toutes les eaux usées. Parcs Canada construira un refuge d'arrière-pays, un bâtiment de toilettes et une unité de traitement de l'eau et des eaux usées à la rivière Broad, ainsi qu'une enceinte extérieure clôturée, un refuge d'arrière-pays et une remise à la rivière Owl.

Les chercheurs ont depuis toujours éprouvé un intérêt très marqué pour le travail dans cette région du monde, intérêt qui se maintiendra sans doute dans les années à venir. Le financement accordé par AINC tombe à point: il permettra de veiller à l'amélioration des installations de recherche dans la région de Churchill et dans le parc national Wapusk et d'ainsi laisser un héritage qui durera des années.



Samantha Grosbrink du camp de 2009
Photo: Parcs Canada

camping au parc national Wapusk. La vente aux enchères a eu lieu le 24 avril, 2010, lors du Variety Gold Heart Gala, à Winnipeg. Non seulement les heureux gagnants se déplaceront-ils par train (VIA Rail) jusqu'à Churchill et vivront une expérience sans pareille au parc, ils pourront aussi profiter des attractions de Churchill.

Parcs Canada et Variety tiennent à remercier les commanditaires du voyage :

- VIA Rail
- Hudson Bay Helicopters
- North West Company
- Bonne Cuisine by Michael
- Seaport Hotel
- Nature First

Les sommes de la vente aux enchères de Wapusk Adventure sont versées au Parc des aventuriers du patrimoine Variety, parc destiné à tous les enfants, peu importe leurs habiletés, actuellement en construction au lieu historique national du Canada de La Fourche.

De haut en bas

Karyne Jolicoeur-Funk

Coordonnatrice de l'interprétation, parc national Wapusk

Si vous regardez le ciel, vous pourriez voir des milliers d'outardes, des filets de nuages, un soleil éblouissant et, la nuit, des aurores boréales. Si vous regardez par terre, vous pourriez découvrir des fleurs délicates, des baies alléchantes et peut-être même des empreintes de nos ancêtres. Si vous regardez autour de vous, vous pourriez voir tout et rien : des vagues glaciales, d'impressionnants ours polaires, des caribous mystiques et des myriades de lacs. Puis le brouillard s'installe, et tout disparaît.

Wapusk bourdonne toujours d'activité. Une sortie au parc peut révéler bien des choses et changer très rapidement. Les activités

discrètes, comme la pollinisation d'une fleur, peuvent passer inaperçues. Par contre, certaines sont inmanquables : un troupeau de caribous qui défile, par exemple. Cet été, d'autres visiteurs auront l'occasion d'observer ces moments privilégiés alors que nous planifions certaines activités au parc national Wapusk.

Le parc national Wapusk souhaite la bienvenue à ses premiers campeurs – l'aventure d'une vie!

Variety, organisme caritatif pour enfants du Manitoba, s'est associé à Parcs Canada pour vendre aux enchères le tout premier voyage de

Leaders de notre planète – Camp jeunesse du parc national Wapusk

Imaginez ce que ce serait que de voir l'Arctique pour la première fois, de découvrir une partie magnifique du Canada en survolant en hélicoptère, d'explorer les itinéraires suivis par vos ancêtres et d'admirer la riche faune du parc national Wapusk. À cet endroit spécial, vous pouvez apprendre à vous connaître, vous renseigner sur votre patrimoine et découvrir comment vous pouvez protéger le parc pour les générations futures. Du 8 au 13 juillet, des élèves de partout au Manitoba sont joint aux employés du parc et avec d'autres animateurs pour vivre une expérience mémorable en participant à un camp

Une rencontre à faire hérissier le poil!

de 7 jours à Churchill et au parc national Wapusk.

Vous pourrez suivre les aventures des élèves en consultant leurs blogues à partir du site Web du parc Wapusk: <http://www.pc.gc.ca/fra/pn-np/mb/wapusk/ne.aspx>

Projet des parcs nationaux

Pendant quelques journées spéciales en août, un groupe d'artistes aura l'occasion de s'imprégner du milieu naturel du parc national Wapusk. Des musiciens canadiens de grande renommée, Sam Roberts, Kathleen Edwards et Matt Mays, prendront le temps de découvrir le territoire et laisseront les environs du parc les inspirer dans le cadre de leur travail. Le directeur très connu Hubert Davis dirigera ce projet tout en créant un court métrage qui montrera leur processus créatif ainsi que la beauté du parc national Wapusk. Cette équipe produira également un documentaire pour la chaîne Discovery HD qui sera diffusé au printemps 2011. Pour obtenir de plus amples renseignements, consultez le site Web du projet à l'adresse suivante : <http://www.nationalparksproject.ca> (disponible seulement en anglais).

Études liées au travail sur le terrain de l'Université du Manitoba

Wapusk. Vous en avez entendu parler? Le groupe de jeunes adultes semble toujours entrer dans le parc sans vraiment savoir à quoi s'attendre. Ils sont les scientifiques de demain, et après leur visite du parc, ils en ressortent toujours avec un profond respect de la terre et de ce qu'elle leur a appris. Comme ils servent d'ambassadeurs au parc national Wapusk et participent à la recherche en cours, nous avons hâte d'accueillir un autre groupe d'étudiants cette année.

Melissa Gibbons

Spécialiste de la gestion des ressources et de la sécurité publique, Parc national Wapusk et lieux historiques nationaux du Nord du Manitoba

On croyait que le grizzli de la toundra avait quitté le Manitoba depuis de nombreuses années. Toutefois, depuis environ dix ans, le parc national Wapusk a enregistré plusieurs observations confirmées de grizzlis. On pourrait attribuer les observations plus fréquentes de grizzlis dans le Nord du Manitoba simplement au fait que davantage de gens cherchent à savoir si l'on en trouve dans la région. Cela pourrait indiquer aussi que l'aire de répartition de l'espèce connaît une croissance. En 2009, on a aperçu des ours noirs à plusieurs reprises dans la région de York Factory et de Churchill, ce qui semble indiquer que l'aire de répartition naturelle des deux espèces pourrait connaître une expansion, ou encore que les ours profitent simplement de l'habitat se trouvant à leur disposition.



Ours Grizzly dans le parc national Wapusk
Photo: Linda Gormezano, 2008

Depuis la création du parc, on y a aperçu des grizzlis à 11 différentes reprises, puis on en a aussi aperçu à l'est de la ville de Churchill, en 2009. D'après l'augmentation des observations de grizzlis et d'ours noirs, il est évident qu'une surveillance accrue est importante afin de déterminer si ces deux espèces se trouvent là par hasard ou s'ils étendent leur aire de répartition.

En 2004, j'ai eu l'occasion d'observer de près un grizzli de la toundra. L'extrait suivant est tiré d'un article publié dans le bulletin d'information de notre bureau.

Mise en scène ... Parc national Wapusk, région de la rivière Broad, le 6 juillet 2004, à 23 h 30

Trois campeurs fatigués venaient de s'installer pour un sommeil bien mérité. C'était notre dernière soirée au parc, et nous avons emballé la majeure partie de notre équipement. La clôture d'alarme était réglée, le fusil était prêt, et nous étions tous enfouis dans nos sacs de couchage. Puis, j'ai entendu un bruit; quelque chose se trouvait à l'extérieur. Je me suis levée, j'ai mis mes lunettes et, près de la porte d'entrée, j'ai tendu l'oreille... rien. J'ai jeté un coup d'œil dehors: c'était bel et bien le derrière d'un ours!

Je suis allée chercher le fusil et l'avertisseur sonore à air. J'ai ouvert la porte et j'ai vu l'ours à dix pieds de la cabane qui marchait à côté de la clôture brisée. L'ours s'est retourné et nous a regardés. Nous le regardions aussi; ce n'était vraiment pas un ours polaire. Il était brun pâle, presque couleur cannelle, et ses pattes étaient d'un brun plus sombre. Son museau était court, et sa tête large, pas comme la tête majestueuse de l'ours polaire. Il avait un gros col de fourrure autour du cou, qui était court, et une grosse bosse à la hauteur des épaules. Il semblait être assez petit (du moins, comparativement à l'ours blanc que je m'attendais à voir), environ 300 à 350 livres. Nous l'avons observé quelques secondes avant que je décide de l'effrayer. J'ai ouvert la porte bien grande et j'ai fait sonner l'avertisseur. Il a fait volte-face et s'est mis à courir rapidement vers un esker. Il a couru encore 100 mètres, s'est retourné, mais a continué à courir. Nous l'avons regardé jusqu'à ce qu'il disparaisse.

Enthousiastes, nous avons bavardé de ce que nous venions de voir de près : un vrai grizzli! Quelle chance nous avons eue de voir cet animal farouche. Et, au cas où vous vous posez la question, non, nous ne l'avons pas pris en photo.



Image SPOT montrant des crêtes de plage
©2008 CNES, Autorisé par lunctus Geomatics Corp., www.terraengine.com

Les plages

Heather Stewart

Scientifique des écosystèmes, parc national Wapusk

À la seule mention de crêtes de plage, notre imagination nous transporte vers des dunes sablonneuses intercalées dans les basses terres côtières, peut-être vers un endroit agréable où faire une randonnée et un pique-nique en juillet ou se protéger du vent après une journée dans l'eau. Les crêtes de plage du parc national Wapusk sont fidèles à cette image de certaines façons : elles sont formées par les vagues et par l'effet du courant sur le sable, les galets et le gravier, et ce sont des endroits secs et balayés par



une agréable brise en juillet. Toutefois, elles sont radicalement différentes à d'autres égards, leur distance de la côte notamment. Même si certaines crêtes longent la côte, d'autres, plus anciennes, peuvent en être éloignées de 15 à 20 kilomètres. L'élévation graduelle des terres (de 60 centimètres à un mètre par siècle), combinée à la basse altitude, a favorisé la formation des crêtes de plage visibles le long de la limite est du parc national Wapusk, du cap Churchill jusqu'à la rivière Broad. L'élévation progressive des terres, libérées du poids des glaciers après la dernière période glaciaire, ainsi que les phénomènes météorologiques côtiers comme le vent, les tempêtes et les vagues, forment des crêtes, tous les ans, le long de la laisse de la marée haute. Après quelques années, ces crêtes sont éloignées du littoral et enclavées. Grâce à ce processus appelé relèvement isostatique, la superficie du parc national Wapusk augmente réellement chaque année! Reconnue comme étant l'une des plus importantes régions de relèvement isostatique, la côte ouest de la baie d'Hudson, le long de la côte du Manitoba, progresse dans la baie à un rythme de 40 centimètres à un mètre par siècle!

Occupant actuellement un pour cent de la superficie du parc, ces crêtes de plage sont recouvertes de la seule communauté de végétation vraiment classée à titre de toundra sèche du parc. Les nouvelles crêtes, ou jeunes crêtes, sont généralement faciles à repérer sur des images prises par satellite (Google Earth par exemple) parce qu'elles se présentent sous la forme de fins éléments blancs qui ressemblent presque à des égratignures sur la surface de la terre. Elles présentent des formes irrégulières étant donné qu'elles ont été façonnées par les courants et les tempêtes. À l'intérieur des terres, les crêtes sont recouvertes d'arbustes et d'arbres et sont difficiles à repérer des airs. La présence d'arbres, dont l'épinette, indique souvent le niveau plus élevé des crêtes.

Dryade à feuilles entières sur une crête de plage. Photo : Parcs Canada

Sur la plupart des nouvelles crêtes, la végétation se compose d'arbustes ligneux à croissance lente, tels que la dryade à feuilles entières, le raisin d'ours, le rhododendron de Laponie et la shepherdie argentée, intercalés de carex, de lichens et des rares plantes herbacées qui résistent aux conditions d'exposition sèches qui prévalent sur ces crêtes. En hiver, le vent dénude leur pointe et souffle la neige en aval, formant ainsi des zones humides pour d'autres arbustes tels que le saule à croissance lente. Sur les crêtes protégées, on peut observer la présence de plantes arctiques communes dans les zones situées plus au Nord, dont l'azalée couchée et le carex nardina.

Les crêtes de plage constituent l'habitat préféré du renard arctique et du renard roux, et de nombreux terriers sont habités d'une année à l'autre. À proximité de ceux-ci, les teintes vert vif indiquent la présence d'herbes et de carex dont la croissance est attribuable à la fertilisation du sol par les excréments. Les caribous migrent vers la côte au printemps et se déplacent le long des crêtes avec leurs petits, se gorgeant pendant l'été d'herbes et de lichens qui croissent en abondance. Les sentiers qu'ils empruntent créent de longues cicatrices blanches dans le gravier et la végétation; leurs excréments, communs sur

les sentiers situés sur la pointe des crêtes, dégagent une odeur âcre avant d'être lyophilisés.

Les anneaux de tentes en pierre, les affûts et les caches trouvés le long des plages, davantage à l'intérieur des terres, témoignent de la présence des premiers occupants. Ces endroits étaient peut-être des zones balayées par une douce brise qui permettaient de chasser tout en échappant aux milliers de moustiques que l'on trouve dans les endroits à faible élévation. Certains de ces sites archéologiques se trouvent maintenant à dix kilomètres à l'intérieur des terres, et le bois de grève dans ces régions est plus gros que les arbres qui croissent actuellement le long du littoral du parc. Dans l'histoire récente, l'armée a utilisé ces crêtes de plage comme pistes d'atterrissage et points d'accès aux véhicules et a érigé des tours d'observation le long de ces hauts éléments du paysage. À l'heure actuelle, un camp de recherche (Nester 1) est situé sur une crête de plage.

Les crêtes de plage du parc national Wapusk sont des indicateurs du changement le long de l'ouest de la baie d'Hudson, tant pour ce qui est de l'activité humaine que du processus géologique, et elles font partie de la richesse des paysages de ce parc national.



Station de recherche Nester 1
Photo : Parcs Canada

Une Ancienne Luciole Embrase La Flamme Olympique

Le 8 novembre, lorsque la flamme olympique s'est arrêtée à Churchill, au Manitoba, les autorités de la ville ont profité de l'occasion pour souligner le travail de bénévolat de Dylan Burton, un étudiant de l'endroit, mais aussi l'un des porteurs de la flamme.

Un modèle pour les jeunes de sa communauté, Dylan Burton a travaillé pour Parcs Canada l'été dernier dans le cadre du projet de stabilisation du mur du lieu historique national du Fort-Prince-de-Galles. L'humour et l'éthique professionnelle du jeune Burton ont rapidement fait de lui un membre indispensable de l'équipe chargée des délicats travaux de réparation de la structure historique. Dylan Burton aime soutenir sa communauté, que ce soit en jouant le rôle Louis la luciole pour représenter Manitoba Hydro ou en faisant office de Père Noël, et ses contributions ont été reconnues par d'autres organisations locales et internationales. Récemment, Parcs Canada a parrainé sa participation au Polar Bear International Ambassador Camp.

Tout le personnel de Parcs Canada du parc national Wapusk souhaite féliciter Dylan pour l'honneur qui lui est fait. Bien joué Dylan!



Dylan Burton, stagiaire d'été à Parcs Canada, porte la flamme olympique à Churchill, au Manitoba. Photo: Jaime Sorenson

Renvoyez-nous vos histoires ou rétroaction!

Parc national du Canada Wapusk
C.P. 127
Churchill (Manitoba) R0B 0E0

Également, vous pouvez soumettre votre information en personne au bureau de Parcs Canada à Churchill, ou nous l'envoyer par courriel à: wapusknp@pc.gc.ca

Nom : _____

C.P./adresse postale : _____

Ville : _____

Province : _____

Code postal : _____

Téléphone : _____

Courriel : _____

Écrivez-nous!

Le Conseil de gestion du parc national Wapusk aimerait recevoir vos commentaires sur le présent numéro du bulletin ainsi que vos suggestions.

Visitez notre site Web :
www.parcscanada.gc.ca/wapusk

Échos de Wapusk est produit par Parcs Canada et le conseil de gestion de Wapusk

Also available in English